

Le FLE à travers la lecture d'un album de jeunesse : L'Heure du Conte.

THIOLLIER Midori / LAVIGNASSE Christophe
Institut Français de Tokyo
mthiollier?institut.jp / clavignasse?institut.jp

La volonté de proposer des activités pour un public d'enfants se heurtait, à l'Institut Français de Tokyo (IFT), aux règles très strictes d'hygiène et de sécurité. On ne peut, au Japon, proposer des cours pour les enfants que dans un lieu spécialement dédié à cet effet. Longtemps, donc, tous les projets pour un public précoce ne purent voir le jour.

En 2008, Midori Thiollier, enseignante de L' IFT, a lancé le « Conte pour petites oreilles », rendez-vous mensuel, d'une heure, de lecture d'albums de jeunesse suivie d'activités ludiques proposées à des enfants de 4 à 8 ans, accompagnés d'un parent, sur la scène de l'Espace Image, théâtre de l'Institut.

Très vite rejoint par Christophe Lavignasse, nous avons développé ces ateliers de lecture à deux voix. Cependant, nous avons dû répondre à plusieurs problématiques : Comment choisir les albums et établir un programme sur l'année ? Quels activités et jeux proposer ? Comment intéresser un public composé d'enfants français, japonais bilingues ou débutants ?

1. Établir un programme.

Le programme de l'Heure du Conte est étalé sur une année avec une coupure en été. Il convient donc de sélectionner une dizaine d'albums.

Prenons l'exemple du programme du printemps 2011 :

- 18 janvier 2011 : *Grand Loup et Petit Loup : La petite feuille qui ne tombait pas*
- 15 février 2011 : *3 grains de riz*
- 8 mars 2011 : *L'ami du petit tyrannosaure*
- 12 avril 2001 : *Le gros navet*
- 10 mai 2011 : *C'est ta faute*

On le voit dans les titres proposés, nous avons essayé de suivre le calendrier. Ainsi, « Grand Loup » en janvier, se déroule en grande partie en hiver. Alors que « Gros Navet » en avril, représente l'arrivée du printemps.

Bien entendu, on ne peut s'arrêter aux saisons. Afin d'intéresser les enfants, on sélectionne des albums aux thèmes variés. Les légumes, les animaux, les saisons mais aussi

Rencontres Pédagogiques du Kansai 2011

l'amitié, la famille ou encore un pays. La Chine avec «3 grains de riz » et avant cela, l'Afrique avec « L'Afrique de Zigomar » et l'Australie avec « Le saut du Kangourou ».

On se doit de préciser que la plupart des œuvres abordent des sujets variés au-delà de leur fil rouge. Leurs thèmes ne se limitent pas à leur titre ou à leur couverture. Ainsi, « Gros Navet » traite des légumes mais aussi de la solidarité familiale. «3 grains de riz » traite de la Chine, de la famille, du service rendu et du marché.

L'implication du public sera plus facile si le format du livre est assez grand. En outre, il faut noter qu'un texte trop long nuit à l'attention. On retiendra donc un album selon les critères suivants : les thèmes, le format et la longueur du texte.

Lors de la préparation du conte, on conseille de mener une recherche sur Internet à propos du livre choisi. En effet, certains albums ont été didactisés par des enseignants et mutualisés en ligne. On trouvera, alors, des pistes de réflexion sur les thèmes mais aussi des idées d'activité.

2. La lecture à deux voix.

Une séance du conte peut donc être axée sur un ou deux thèmes différents. Au conteur d'appuyer, lors de la lecture, sur les sujets dont seront tirées les activités ludiques. Un seul enseignant peut conduire l'atelier. Nous sommes deux. Nous pouvons alterner nos voix dans une reproduction plus interactive des dialogues.

En outre, une répartition des rôles s'est établie. L'un lit le texte, l'autre anime la spéculation sur les illustrations. La spéculation permet d'impliquer les enfants lors de la phase de lecture. L'intérêt est aussi de niveler les différences entre locuteurs natifs et locuteurs apprenants. On peut dans cette partie renforcer l'apport langagier, l'acquisition du vocabulaire ou des actes de paroles qui pourront être reproduits dans la deuxième partie du conte, les activités ludiques.

3. Jeux et activités.

Voici le plan d'un atelier basé sur le conte « La moufle ».

La Moufle (conte réalisé le mardi 19 janvier 2009)

En Russie, un paysan perd sa moufle alors qu'il marchait dans la forêt. Une souris, toute gelée, entre se réchauffer dans la moufle. Elle est bientôt suivie par d'autres animaux.

*** Activités ludiques**

- Avant la lecture, disposer les cartes-images au fond de la scène (ou de la classe).
- Lecture et faire répéter les expressions : « j'ai froid » / « il y a quelqu'un ? » / « je peux entrer ? »

Rencontres Pédagogiques du Kansai 2011

- Retrouver la chronologie du texte à l'oral : quel animal arrive en premier ? qu'est-ce qu'il dit ?
- Pour chaque animal, demander à 1 ou 2 enfants d'aller chercher la carte-image correspondante
- Quand tous les enfants ont une carte-animal, on rejoue le conte :
- Disposer les coussins (les chaises) en rond pour faire la moufle
- Jouer
- À la fin : « Boum ! » la moufle explose, les enfants sautent partout sur la scène !

*** Activité manuelle**

- Dessin + coloriage : dessiner votre moufle et coloriez-la !
- Sur la photocopie couleur (p.17) du paysan qui s'en va dans la neige, dessiner l'empreinte de la main sans faire les doigts !

*** Chanson**

- La neige tombe (sur l'air de « Frères Jacques »)

*** Matériel à préparer**

- Cartes-images des animaux du conte
- Photocopies p.17

Il s'agit, ici, d'un conte d'hiver. Si, en effet, l'hiver sert de fil conducteur, la répétition de la situation permet de travailler un ensemble questions-réponses relativement simple même pour des enfants n'ayant aucune notion de la langue.

Pendant la lecture, on veille à bien répéter avec les enfants, « Il y a quelqu'un ? » ; « Oui, il y a une souris, un lapin, etc. » et en ajoutant à chaque nouvel arrivant : « Et toi, qui es-tu ? ». L'acquisition de ces phrases (répétées six fois), est consolidée par la première activité : retrouver la chronologie du texte.

À ce stade, les enfants sont restés 15 minutes assis. Il convient d'enchaîner avec une activité dynamique : demander à une paire d'enfants d'aller chercher une carte-animal (en suivant la chronologie du texte, d'abord la souris, puis le lapin, etc.). L'alternance des activités statiques et dynamiques est nécessaire pour garder la concentration des enfants. Enfin, la dernière activité, entrer dans la moufle en jouant les animaux, donne aux enfants l'opportunité de s'approprier le conte et d'utiliser l'apport langagier.

Nous finissons toujours la séquence par une activité manuelle, production de l'apprenant, et une chanson, les deux en rapport avec le conte.

L'activité manuelle peut être un coloriage, un découpage ou un collage qui sera accroché sur les murs. On passe les productions en revue avec les enfants et on les félicite. Ensuite, on remet à chacun sa production et il la place dans son portfolio.

L'enfant reçoit son portfolio (un classeur type « clear file » par exemple) à la fin du premier conte et le ramène à chaque séance. Il y mettra ses productions, les paroles des chansons et l'imprimé à colorier à la maison.

Conclusion

On nous demande souvent comment des enfants non francophones peuvent suivre un récit en français. C'est la magie du conte et de l'enfance. L'universalité des thèmes soutenus par les illustrations développe l'imagination et favorise l'implication dans l'histoire.

« L'heure du conte » a su trouver son public. Les enfants reviennent régulièrement et nous montrent leur portfolio.

L'atelier est maintenant externalisé. Nous intervenons au centre aéré du Lycée Franco-Japonais de Tokyo et dans une école japonaise spécialisée pour enfants handicapés.

Bibliographie

Grand loup et petit loup : La petite feuille qui ne tombait pas. Nadime Brun-Cosme et Pierre Tallec. Les albums du Père castor. Flammarion. 2007.

3 grains de riz. Agnès Bertron, Virginie Sanchez et Armelle Modéré. Père castor. Flammarion. 2002.

L'ami du petit tyrannosaure. Florence Seyvos et Anaïs Vaugelade. Lutin Poche. 2005.

Le gros navet dans 3 contes de Russie. Robert Giraud et Gérard Franquin. Les classiques du Père castor. Flammarion. 2003.

La moufle dans 3 contes de Russie. Robert Giraud et Gérard Franquin. Les classiques du Père castor. Flammarion. 2003.

Le saut du kangourou. Lise Mélinand et Rudyard Kipling. Bilboquet. 2009.

L'Afrique de Zigomar. Philippe Corentin. La petite bibliothèque de L'École des Loisirs. 2001.

C'est ta faute. Evelyne Brisou-Pellen et Antoine Guilope. Le Coffre à histoires. Milan Jeunesse. 2008.